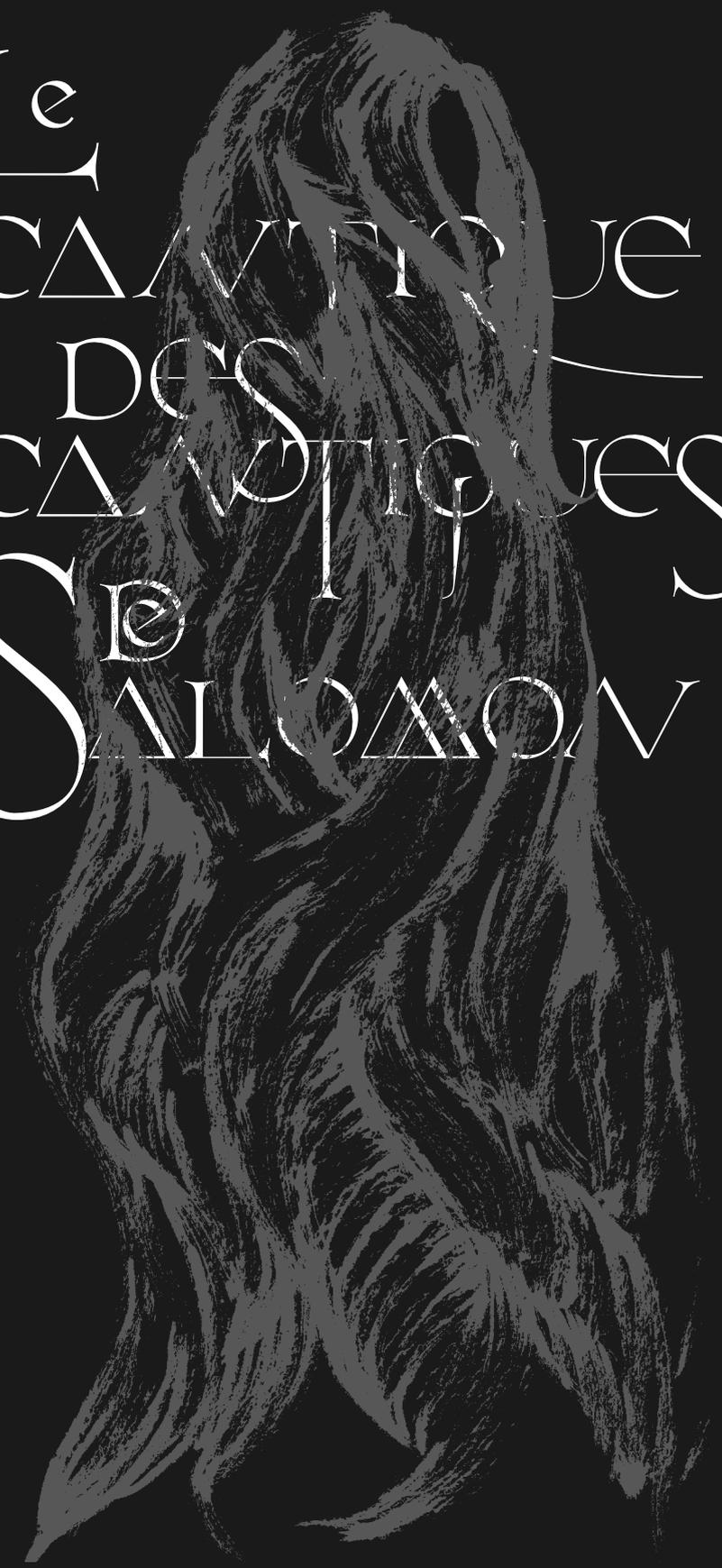


CANON

TIPO
GRUPE

FF

S



Le
CAVATIQUE
DES
CAVATIGUES
Se
SALOMON

TRADUCTION
NOU
L'ON A
INTRODUIT
LES
DIVISIONS
ET
LES
EXPLICATIONS
SÉMIOLOGIQUES



Maquette



Typographie
CALTIQUE
de

Sébastien HAYEZ,

www.velvetyne.fr



Mai 2017

Août 2018



ACTE I^{er}

la scène est censée représenter
Salomon
au milieu de son sérail.

SCÈNE I^{ère}

une femme du harem.

Qu'il me baise d'un baiser de sa bouche !...

les femmes du harem, en chœur.

Les caresses sont plus douces que le vin,
quand elles se mêlent à l'odeur de tes parfums
exquis; ton nom est une huile épandue;
c'est pourquoi les jeunes filles t'aiment.

la sulamite,
 Aménée de force et s'adressant à un ami absent.

Entraîne-moi après toi ; courons ensemble.
 Le roi m'a fait entrer dans son harem.

les femmes du harem, à Salomon.
 Nos transports et nos joies sont pour toi seul.
 Mieux valent tes caresses que le vin !
 Qu'on a raison de t'aimer !

la sulamite.
 Je suis noire, mais je suis belle, filles de Jérusalem,
 comme les tentes de Cédar, comme les pavillons
 de Salomon. Ne me dédaignez pas parce que
 je suis un peu noire : c'est que le soleil m'a brûlée.
 Les fils de ma mère m'avaient prise en haine ;
 ils m'avaient mise dans les champs pour garder
 les vignes. Hélas ! ma vigne, à moi, je l'ai bien mal
 gardée.

SCÈNE II

la sulamite, rêvant.

Dis-moi, ô toi que mon cœur aime, où tu mènes
 tes brebis, où tu les fais reposer à midi,
 pour que je n'erre pas comme une égarée autour
 des troupeaux de tes amis.

une femme du harem.

Si tu es simple à ce point, ô la plus belle
 des femmes, va te remettre à la suite
 de ton troupeau et faire paître tes chèvres
 près des huttes des bergers.

Salomon.

Δ ma cavale, quand elle est attelée aux chars que m'envoie
 Pharaon, je te compare, ô mon amie. Tes joues sont
 ornées de rangs de perles, ton cou de files de corail. Nous te
 ferons des colliers pointillés d'argent.



SCÈNE III

la sulamite, seule.

Pendant que le roi est à son divan,
le nard qui me parfume m'a fait sentir son odeur.
Mon bien-aimé est pour moi un bouquet de myrrhe ;
il va reposer entre mes seins. Mon bien-aimé est pour moi
une grappe de troène des vignes d'Engaddi.

Salomon entre.

Salomon.

Oui, tu es belle, mon amie ! oui, tu es belle !
Tes yeux sont des yeux de colombe.

la sulamite, s'adressant à son ami absent.

Oui, tu es beau, mon bien-aimé ! oui,
tu es charmant ! Notre lit est un lit de verdure.

Salomon.

Les poutres de notre palais sont de cèdre,
nos lambris de cyprès.

la sulamite, chantant.

Je suis le lis de Saron, le narcisse des vallées !...

le berger,
Entrant brusquement en scène.

Comme un lis au milieu des épines,
telle est mon amie au milieu des jeunes filles.

la sulamite.

Comme un pommier au milieu des arbres
de la forêt, tel est mon bien-aimé au milieu
des jeunes hommes. J'ai longtemps désiré m'asseoir
à son ombre, et son fruit est doux à mon palais.

Les deux amants se réunissent.

la sulamite.

Il m'a introduite dans le cellier ;
l'étendard qu'il lève sur moi, c'est l'amour.



(Du chœur.)

Soutenez-moi avec
un peu de raisin,
fortifiez-moi avec des
fruits, car je me meurs
d'amour...

Elle tombe en pâmoison entre les
bras de son amant,
et dit à mi-voix :

Sa main gauche
soutient ma tête,
et sa droite me tient
embrassée.

le berger, au chœur.

Je vous en prie, filles de
Jérusalem,
par les gazelles et les
biches des champs,
ne réveillez pas, ne
réveillez pas la bien-
aimée,
avant qu'elle le veuille.

ACTE II

SCÈNE I^{ère}

la sulamite, seule et comme en rêve.

C'est la voix de mon bien-aimé !

Le voici qui vient bondissant sur les montagnes,
franchissant les collines. Mon bien-aimé est semblable
au chevreuil ou au faon des biches. Le voilà qui se tient
derrière la muraille, qui regarde par la fenêtre,
qui épie par le treillage.

Il me dit : « Lève-toi, mon amie, ma belle, et viens.

Car voici que l'hiver est fini ; la pluie est passée ;
elle a disparu. Les fleurs commencent à paraître
sur la terre ; le temps des chansons approche.

La voix de la tourterelle a été entendue dans nos champs ;
les jeunes pousses du figuier commencent à rougir ;
la vigne en fleur exhale son parfum. Lève-toi, mon amie,
ma belle, et viens. Ma colombe, nichée aux trous de la
pierre, cachée au haut du rocher, montre-moi ton visage,

fais-moi entendre ta voix ;
car ta voix est douce et ton visage est charmant. »

(Elle chante.)

Prenez-nous les petits, les petits renardeaux
qui ravagent les vignes ;
Car notre vigne est en fleur.
Mon bien-aimé est à moi et moi je suis à lui...
mon bien-aimé, qui fait paître son troupeau parmi
les lis... Δ l'heure où la chaleur tombe et où
les ombres s'inclinent, reviens, et sois semblable,
mon bien-aimé, au chevreuil ou au faon des biches
sur les montagnes ravinées.

SCÈNE II

la sulamite.

Sur ma couche, pendant la nuit, j'ai cherché
celui que mon cœur aime ; je l'ai cherché
et ne l'ai point trouvé... « Levons-nous, me
suis-je dit, faisons le tour de la ville, parcourons
les marchés et les places, cherchons celui que mon

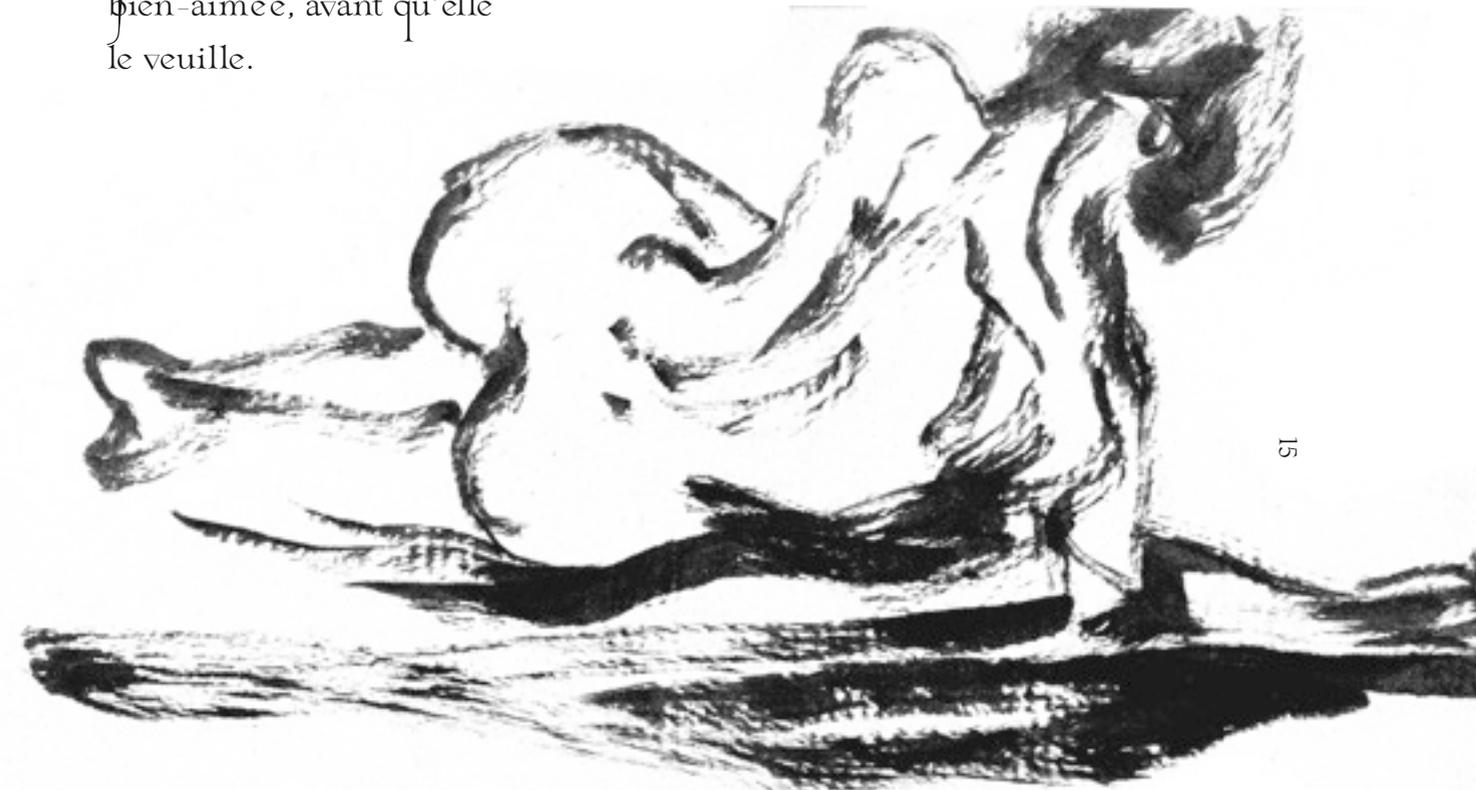
cœur aime. »

Je l'ai cherché et ne l'ai point trouvé... Les gardes
qui font la ronde dans la ville m'ont rencontrée :
« Avez-vous vu, leur ai-je dit, celui que mon cœur
aime ? » Δ peine les avais-je passés, que j'ai trouvé
celui que mon cœur aime ; je l'ai saisi, et ne l'ai
point lâché jusqu' à ce que je l'aie introduit dans
la maison de ma mère, dans la chambre de celle
qui me donna le jour.

Les deux amants se réunissent ; la bergère s'évanouit dans les bras de
son amant.

le berger, au cœur.

Je vous en prie, filles de Jérusalem, par les gazelles et les
biches des champs, ne réveillez pas, ne réveillez pas la
bien-aimée, avant qu'elle
le veuille.





ACTE III

SCÈNE I^{ère}

La scène se passe dans les rues de Jérusalem.

Chœur d'hommes, composé d'habitants de Jérusalem.

Le cortège de Salomon commence à se montrer dans le lointain.

Qu'est-ce ceci qui s'élève du désert comme
une colonne de fumée, exhalant l'odeur de
la myrrhe, de l'encens et de toutes les poudres
du parfumeur ?

Le cortège défile.

premier bourgeois.

Voici le palanquin de Salomon. Soixante braves
l'entourent, d'entre les braves d'Israël; tous portent
l'épée et sont exercés au combat; chacun d'eux a son épée
sur sa hanche, pour écarter les terreurs de la nuit.

deuxième bourgeois.

Le roi Salomon s'est fait faire une litière de bois du Liban. Les colonnes en sont d'argent ; les balustres, d'or ; le siège, de pourpre. Au centre, brille une belle choisie entre les filles de Jérusalem.

le chœur des hommes, S'adressant aux femmes,
qui sont censées cachées dans leurs maisons.

Sortez et voyez, filles de Sion, le roi Salomon avec la couronne dont sa mère l'a couronné le jour de ses épousailles, le jour de la joie de son cœur.

SCÈNE II

la scène se passe dans le harem.

Salomon.

Oui, tu es belle, mon amie ! oui, tu es belle !
Tes yeux sont des yeux de colombe sous les plis de ton voile. Tes cheveux sont comme un troupeau de chèvres suspendues aux flancs du Galaad.
Tes dents sont comme un troupeau de brebis tondues qui sortent du bain ; chacune d'elles porte deux jumeaux, aucune d'elles n'est stérile.
Tes lèvres sont comme un fil de pourpre, et ta bouche est charmante. Ta joue est comme une moitié de grenade, sous les plis de ton voile.
Ton cou est comme la tour de David bâtie pour servir d'arsenal, où sont suspendus mille cuirasses et tous les boucliers des braves. Tes deux seins sont comme deux jumeaux de gazelle, qui paissent au milieu des lis. Quand le jour fraîchira et que les ombres s'inclineront, je m'acheminerais vers le mont de la myrrhe, vers la colline de l'encens.

SCÈNE III

le soir.

Salomon.

Tu es toute belle, mon amie,
et il n'y a pas de tache en toi.

le berger,
Censé au pied de la tour du sérail.

Δ moi, à moi, ma fiancée ! viens à moi du Liban ;
Δ regarde-moi du haut de l'Δmana, du sommet du Sanir
et de l'Hermon, du fond de la caverne des lions, du haut des
montagnes qu'habitent les léopards.

(Elle le regarde.)

Tu m'as rendu le cœur, ma sœur fiancée,
tu m'as rendu le cœur par un de tes yeux,
par une des boucles qui flottent sur ton cou.
Que ton amour est charmant, ma sœur fiancée !
Que tes caresses sont douces ! Elles valent mieux
que le vin, et l'odeur de tes parfums vaut mieux
que tous les baumes. Tes lèvres distillent le miel,

ma fiancée ; le miel et le lait se cachent sous
ta langue, et l'odeur de tes vêtements est
comme l'odeur du Liban.

C'est un jardin fermé que ma sœur fiancée,
une source fermée, une fontaine scellée ; un bosquet
où le grenadier se mêle aux plus beaux fruits,
le troëne au nard, le nard, le safran, la cannelle,
le cinname à toutes sortes d'arbres odorants,
la myrrhe et l'aloès à toutes les plantes embaumées ;
une fontaine dans un jardin, une source d'eau
vive, un ruisseau qui coule du Liban. Levez-vous,
aquilons ; venez, autans ; soufflez sur mon jardin,
pour que ses parfums se répandent.

la sulamite.

Que mon bien-aimé entre dans son jardin,
et qu'il mange de ses beaux fruits.

Elle lui accorde un baiser.

le berger.

Je suis entré dans mon jardin, ma sœur fiancée ;
j'ai cueilli ma myrrhe et mon baume ; j'ai mangé mon sucre
et mon miel ; j'ai bu mon vin et mon lait.

(Du chœur.)



angez, camarades; buvez, enivrez-vous, amis.



ACTE IV

SCÈNE UNIQUE

la sulamite, seule.

Je dors, mais mon cœur veille... C'est la voix
de mon bien-aimé ! Il frappe : « Ouvre-moi, dit-il, ma
sœur, mon amie, ma colombe, mon immaculée ; car ma tête
est toute couverte de rosée, les boucles
de mes cheveux sont toutes trempées de l'humidité
de la nuit. » – « J'ai tiré ma tunique ; comment veux-
tu que je la remette ? J'ai lavé mes pieds ; comment
les salirais-je ? » – Mon bien-aimé alors a étendu
sa main par la fenêtre, et mon sein en a frémi.
Je me lève pour ouvrir à mon bien-aimé ; ma main
s'est trouvée dégoutter la myrrhe ; mes doigts,
la myrrhe liquide qui couvrait la poignée du verrou.
J'ouvre à mon bien-aimé ; mais mon bien-aimé avait
disparu, il avait fui. Le son de sa voix m'avait fait
perdre la raison : je sors, je le cherche et ne le trouve

pas; je l'appelle, il ne me répond pas. Les gardes qui font la ronde dans la ville me rencontrent; ils me frappent, me meurtrissent; les gardiens de la muraille m'enlèvent mon manteau. (Du chœur des femmes.) Je vous en prie, filles de Jérusalem, si vous trouvez mon amant, dites-lui que je me meurs d'amour.

le chœur des femmes.

Quelle supériorité a donc ton amant, ô la plus belle des femmes; quelle supériorité a donc ton amant, pour que tu nous supplies de la sorte ?

la sulamite.

Mon amant a le teint blanc et vermeil; on le distingue entre mille. Sa tête est de l'or pur; ses boucles de cheveux sont flexibles comme des palmes et noires comme le corbeau. Ses yeux sont des colombes sur des rigoles d'eau courante, des colombes qui se baignent dans le lait, posées sur les bords d'un vase plein. Ses joues sont comme une plate-bande de baume, comme un carreau de plantes de senteur; ses lèvres sont des lis, la myrrhe en ruisselle. Ses mains sont des anneaux d'or émaillés de pierres de Tharsis; ses reins sont

un chef-d'œuvre d'ivoire, couvert de saphirs; ses jambes sont des colonnes de marbre posées sur des bases d'or; son aspect est celui du Liban, beau comme les cèdres. Son palais se répand la douceur, de toute sa personne le charme. Tel est mon bien-aimé, tel est mon ami, filles de Jérusalem.

le chœur.

De quel côté est allé ton amant, ô la plus belle des femmes? Vers quel côté s'est-il tourné, pour que nous le cherchions avec toi ?

Les deux amants se retrouvent.

la sulamite.

Mon amant est descendu dans son jardin; il est venu vers la plate-bande de baume, pour faire paître son troupeau dans les jardins et cueillir les lis. Je suis à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à moi... mon bien-aimé qui fait paître son troupeau au milieu des lis.





le berger, du dehors.

Il y a là soixante reines, quatre-vingts concubines, et des jeunes filles sans nombre. Mais l'unique, c'est ma colombe, mon immaculée ; elle est l'unique de sa mère, la préférée de celle qui lui donna le jour. Les jeunes filles l'ont vue et l'ont proclamée bienheureuse ; les reines et les concubines l'ont vue et l'ont louée.

SCÈNE II

le chœur.

Quelle est celle-ci dont le regard est comme celui de l'aurore, belle comme la lune, pure comme le soleil, mais terrible comme une armée en bataille ?

la sulamite.

△ part et tournant le dos aux dames du harem.

J'étais descendue au verger des noix, pour voir les herbes de la vallée, pour voir si la vigne avait germé, si les grenades étaient en fleurs. Imprudente ! voilà que mon caprice m'a jetée parmi les chars d'une suite de prince.

les femmes du harem.

De gr âce, de gr âce, Sulamite ; de gr âce, tourne-toi, pour
que nous te voyions.

une danseuse du harem.

Comment regarder la Sulamite devant une danse de
Mahanaïm ?

Elle danse.

Salomon.

Que tes pieds sont beaux dans tes sandales,
fille de prince ! La courbure de tes reins
est comme celle d'un collier, œuvre d'une main
habile. Ton sein est une coupe ronde, pleine
d'un vin aromatisé ; ton corps est un monceau de
froment entouré de lis. Tes deux seins sont comme
les deux jumeaux d'une gazelle. Ton cou est
comme une tour d'ivoire ; tes yeux sont les piscines
d'Hésébon, situées près de la porte fille de la foule ;
ton nez est droit et fier comme la tour du Liban,
qui surveille le côté de Damas. Ta tête ressemble au
Carmel ; tes cheveux sont comme des fils
de pourpre ; un roi est enchaîné à leurs boucles.

Que tu es belle, que tu es charmante, mon amour,
aux heures de la volupté ! Ta taille est semblable
à un palmier, et tes seins à ses grappes. J'ai dit :
Je monterai au palmier ; je cueillerai ses rameaux.
Que tes seins soient pour moi les grappes de
la vigne ; ton haleine, l'odeur du pommier ; ta bouche,
un vin exquis, qui coule doucement et humecte
les lèvres de l'amant assoupi !

la sulamite,

Persistant dans son isolement.

Je suis à mon bien-aimé, et lui aussi, c'est vers moi qu'il
soupire.

SCÈNE III

la sulamite.

Accourant vers son amant.

Viens, mon bien-aimé ; sortons dans les champs, allons
coucher au village. Levons-nous de bonne heure pour
courir aux vignes ; voyons si
les ceps ont germé, si les bourgeons se sont ouverts,
si les grenades sont en fleur. Là, je te donnerai mes

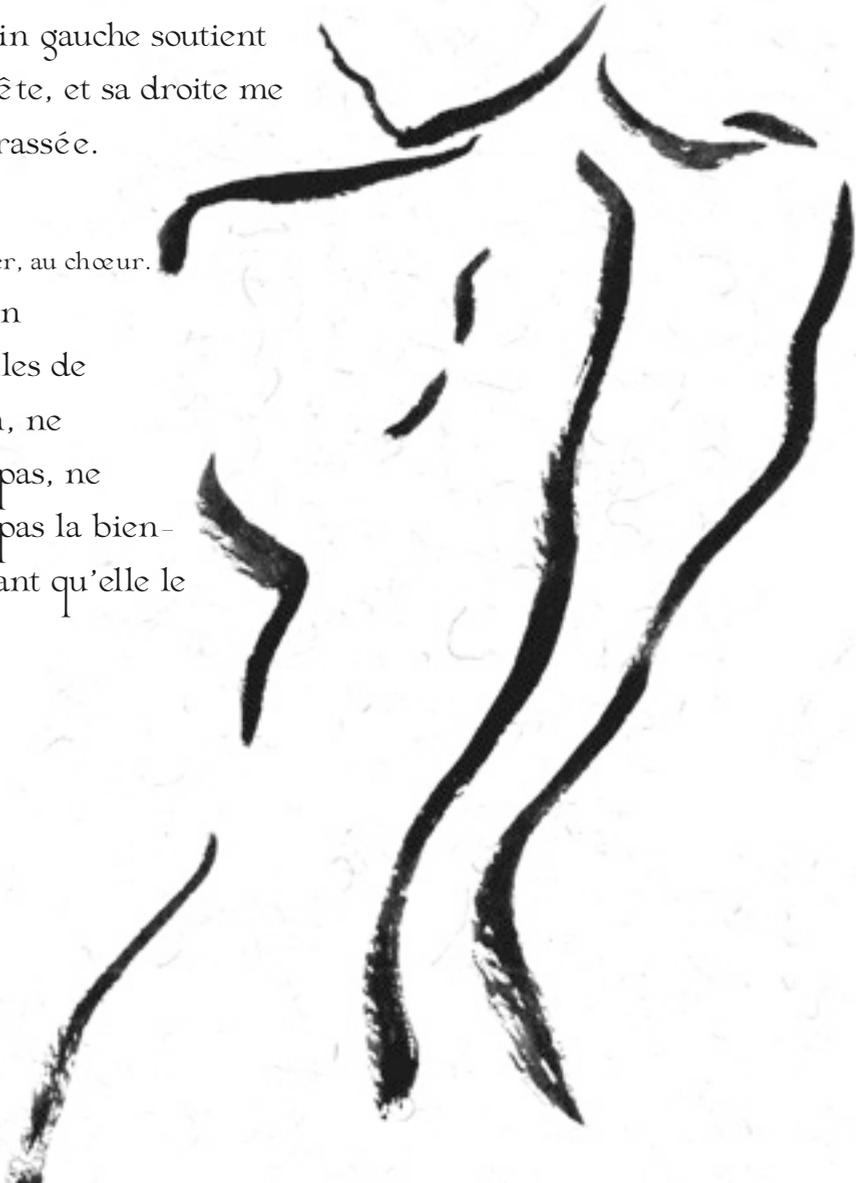
caresses. Là, pomme d'amour fait sentir son parfum; à notre porte roulent les plus beaux fruits; nouveaux et vieux, je les ai gardés pour toi, mon bien-aimé. Oh! que n'es-tu mon frère! que n'as-tu sucé le sein de ma mère, pour qu'il me fût permis, quand je te rencontre dehors, de t'embrasser sans qu'on me raille! Je veux te conduire, t'introduire dans la maison de ma mère; là, tu m'apprendras tout, et je te ferai boire le vin aromatisé, le jus de mes grenades.

Elle se pâme, et dit à mi-voix :

Sa main gauche soutient
ma tête, et sa droite me
tient embrassée.

le berger, au cœur.

Je vous en
prie, filles de
Jérusalem, ne
réveillez pas, ne
réveillez pas la bien-
aimée, avant qu'elle le
veuille.



SCÈNE IV

Le voyage de Jérusalem au village est censé s'effectuer.

le cœur,

Δ la vue de la Sulamite portée endormie par son amant.

Quelle est celle-ci qui s'élève du désert, appuyée sur son
bien-aimé ?

Les amants sont censés arrivés au village.

le berger.

Il dépose son amante sous le pommier
de la maison maternelle, et l'éveille.

Je te réveille sous le pommier (Lui montrant la maison :)
Voilà l'endroit où ta mère te mit au monde, où ta mère te
donna le jour.

la sulamite.

Mets-moi maintenant comme un sceau sur ton cœur, comme
un anneau sur ton bras; car l'amour est fort comme
la mort; la passion est inflexible comme l'enfer. Ses brandons
sont des brandons de flamme, des flèches du feu de Jéhovah.

sage,
Apparaissant pour tirer la conclusion du poëme.
Les grandes eaux ne sauraient éteindre l'amour ;
les fleuves ne sauraient l'éteuffer. Quand un homme veut
acheter l'amour au prix de ses richesses, il ne recueille que la
confusion.





ÉPILOGUE

La scène se passe à Sulem,
dans un pavillon au fond d'un jardin.

un des frères de la sulamite.
(Ils ignorent son enlèvement et son retour.)

Nous avons une petite sœur, qui n'a pas encore de
mamelles. Que ferons-nous à notre sœur, le jour
où on la recherchera ?

un autre frère.

Si c'est un mur, faisons-lui des créneaux d'argent ;
si c'est une porte, faisons-lui des panneaux de cèdre.

la sulamite, intervenant brusquement.

J'ai été un mur ; mes seins ont été des tours ;
voilà comment j'ai obtenu qu'il me laissât en paix.
Salomon avait une vigne à Baal-Hamon ; il l'a donnée à des
fermiers, dont chacun lui paye mille sicles pour son fermage.
Voilà ma vigne devant moi !
Mille sicles pour toi, Salomon, et deux cents sicles

pour les fermiers de la vigne.

le berger,

Δu pied du pavillon,
où il attend avec ses paranymphe.

Belle qui habites ce jardin, les compagnons
sont réunis et prêtent l'oreille;
fais-moi entendre ta voix.

la sulamite.

Fuis, mon bien-aimé, et sois semblable
au chevreuil ou au faon des biches
sur les montagnes parfumées.



CAM

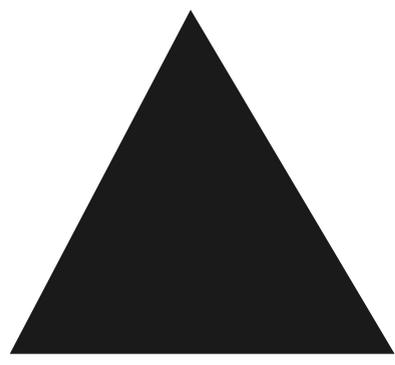
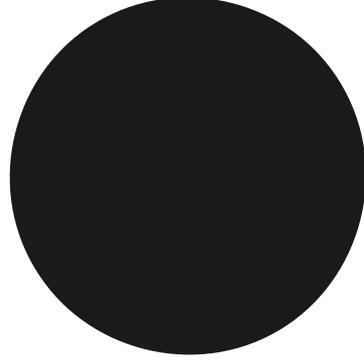
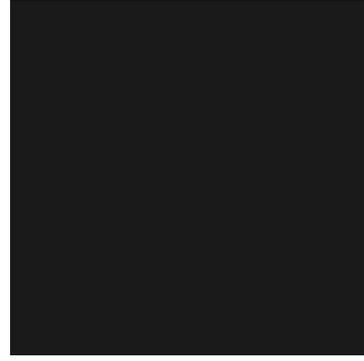
4 - Genesis
6 - Uppercases
8 - Lowercases
9 - Stylistic Set
9 - Numerals & Ligatures
14 - Ornaments
14 - Ie, Cantique des Cantiques

cantique
Sébastien Hayez

TIQ

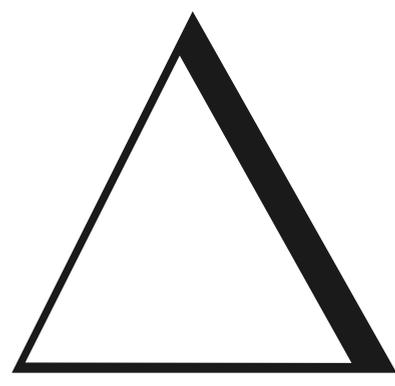
UE

VE

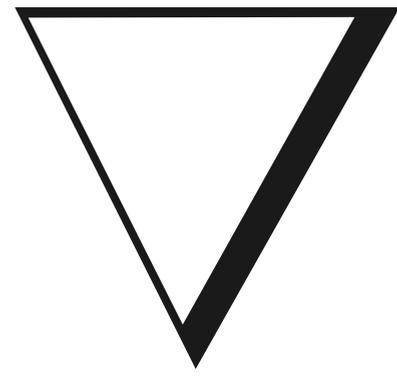


L

O

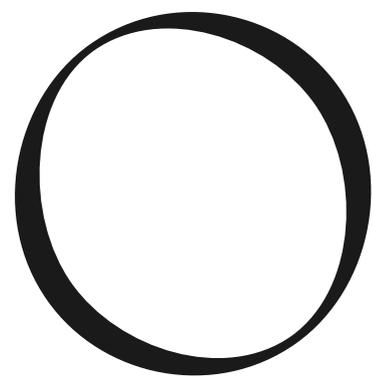


Δ ∇ Δ Δ ∇ ∇ ∇ B R P F
I J L H K
U X Y Z o q c e d g s



L

E



B A I S E R
C Y P P R É S
G A Z E L L E
E X Q U I S
K A W A

F R U I T
D I V A N
H A P E A
J O I E S
A B C D E F G H I J K L M N
O P Q R S T U V W X Y Z

baiser
 cyprès
 I gazelle
 exquis
 I e
 kawa

fruit
 divan
 harem
 joies

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz

GAZELLE
 SOGAZELLE
 QUITTE
 QUITTE
 HAREM
 HAREM
 KAWWA
 KAWWA

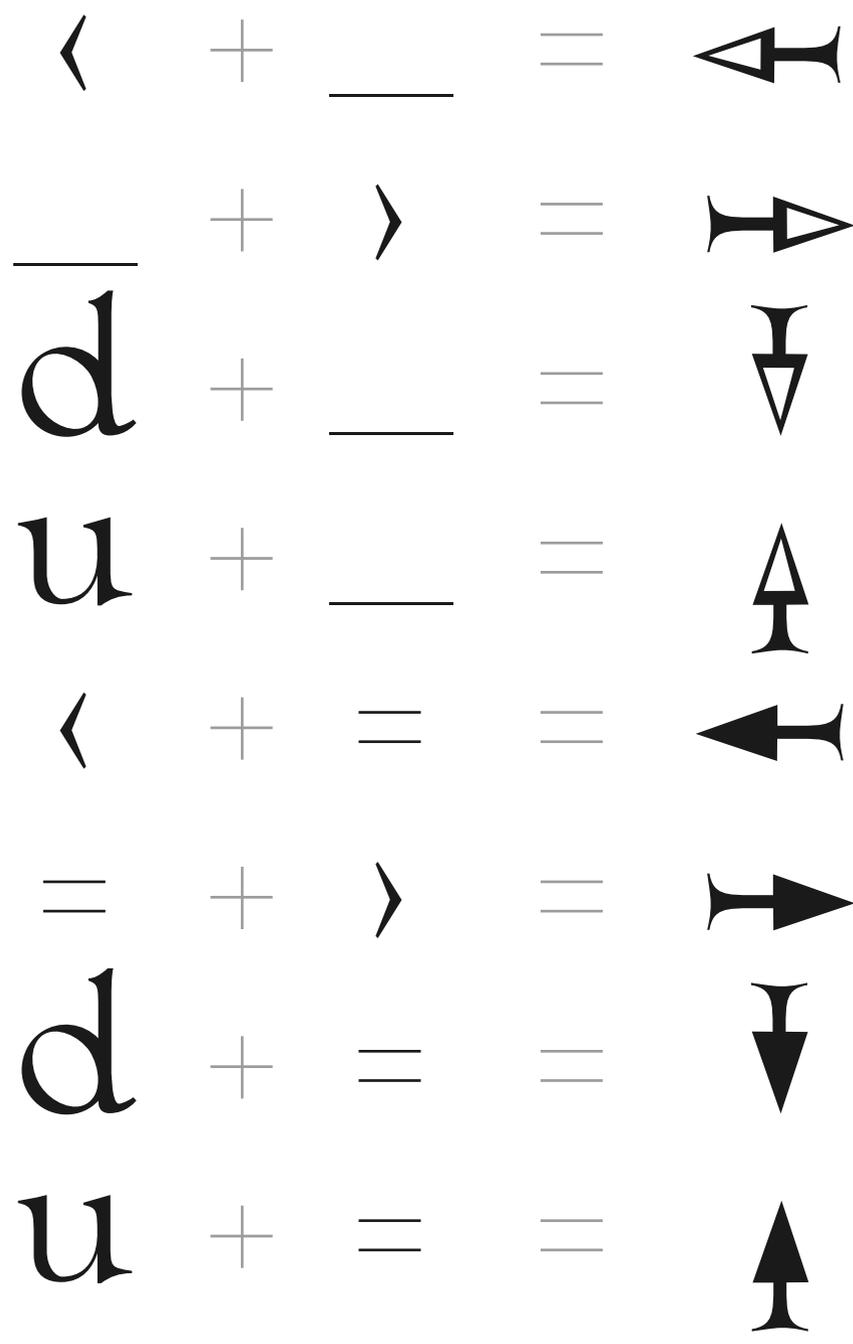
0123456789
 0123456789

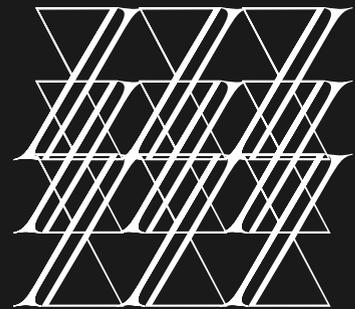
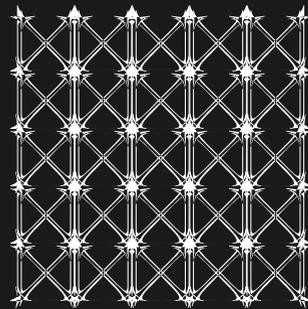
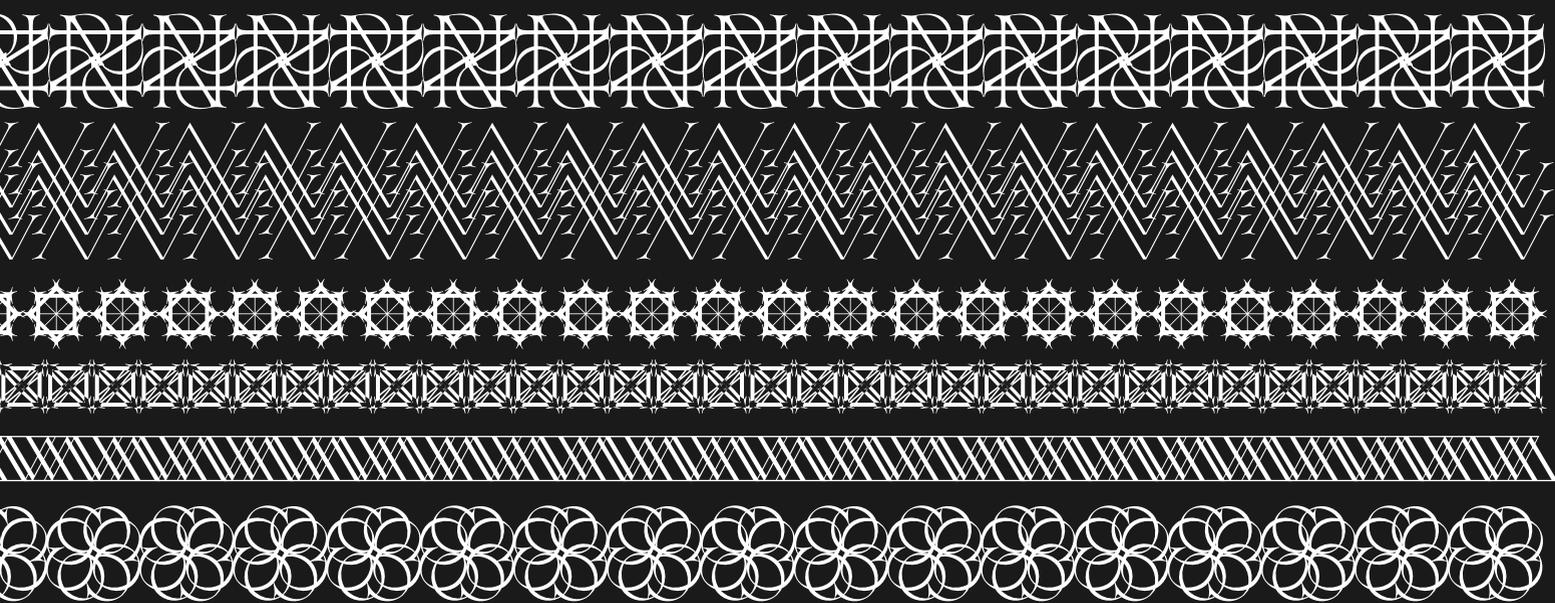
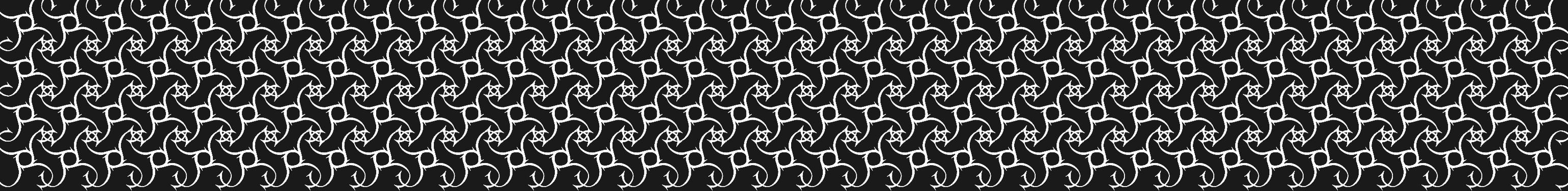
Tes fines caresses affichent
 la flamme affadie qui par
 leur aspect te distinguent.

Tharsis
 SOUETTE
 SOUETTE

@ jardin, @ l'homme
 le ROI @ la REINE
 www.velvetyne.fr

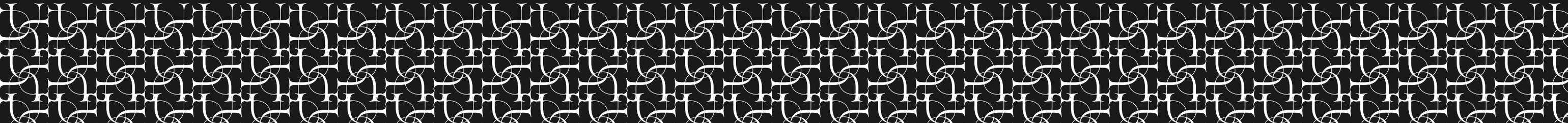
YF



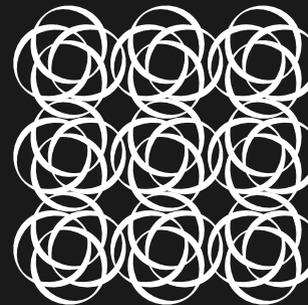
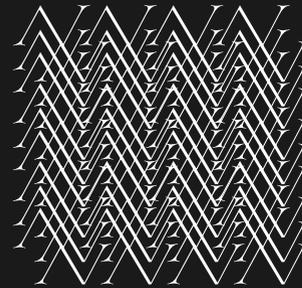
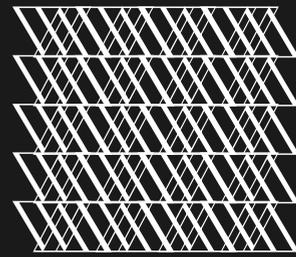
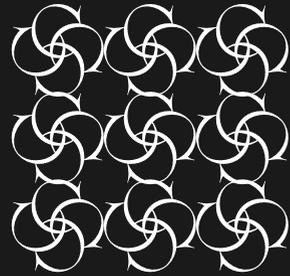
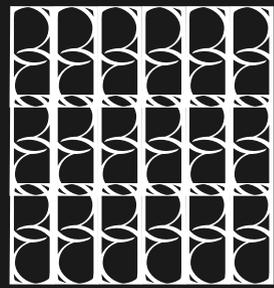
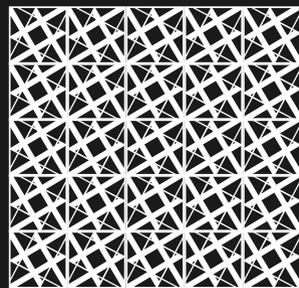


7.2

S.
O.
U.

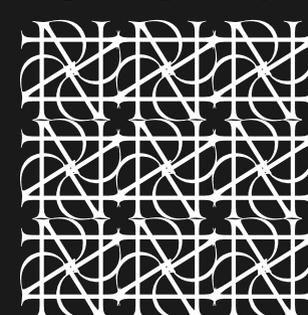
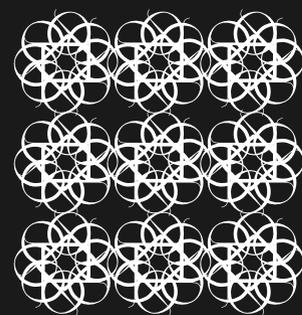
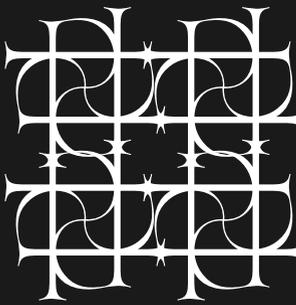
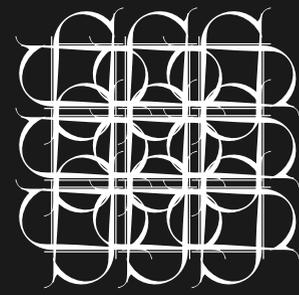
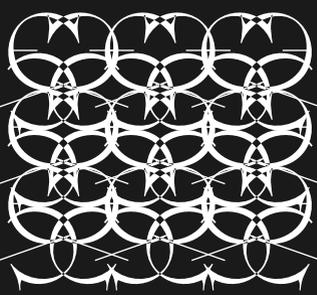
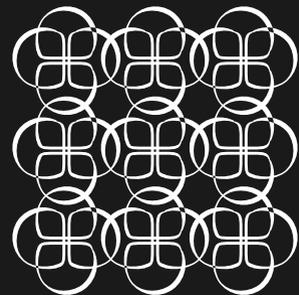


Δ, Β, C



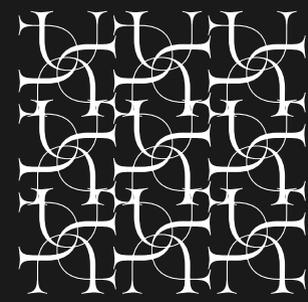
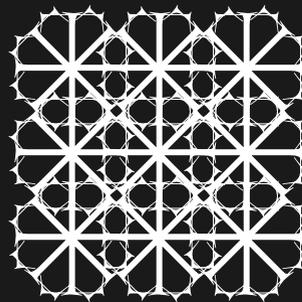
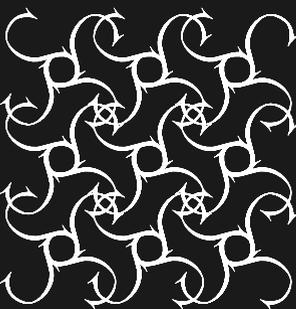
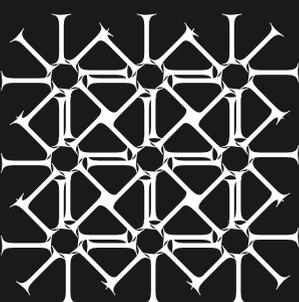
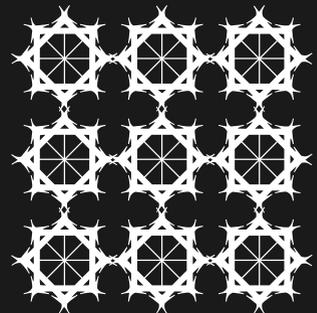
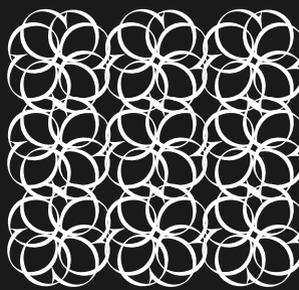
Δ, Λ, O

D, E, F



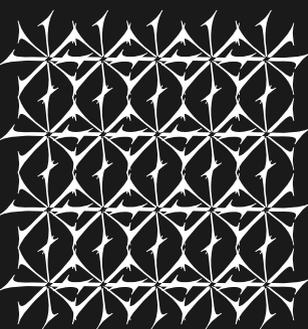
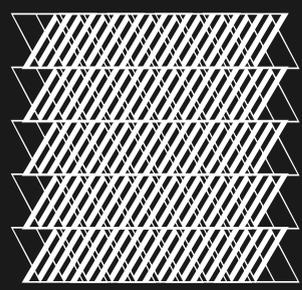
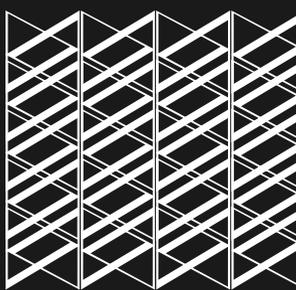
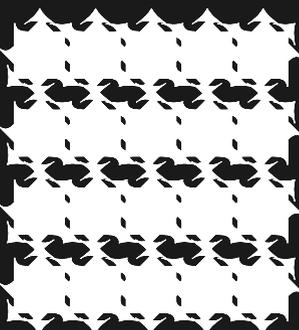
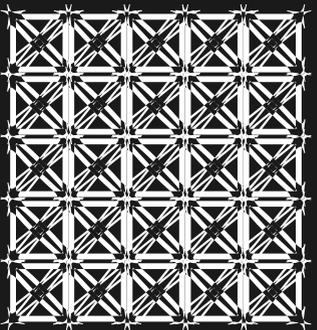
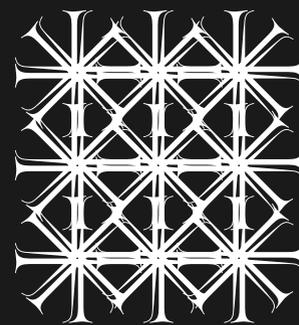
P, ϕ, R

G, H, I



S, T, U

J, K, L



∇, ∞, X

W A O

G O T

E U I

2

F